



Octobre 2017

L'ESTAMPILLE - OBJET D'ART

p. 82, 83

Par Fanny Drugeon

SALONS ET GALERIES

FIAC 2017 : UNE ÉDITION FOISSONNANTE

La Foire internationale d'art contemporain (FIAC) joue un rôle essentiel dans l'effervescence artistique de l'automne à Paris. Pour sa 44^e édition, elle se déploie au Grand Palais où 193 galeries internationales sont présentes, au Petit Palais, au Jardin des Tuileries et jusqu'au musée Delacroix. Jennifer Flay, sa directrice artistique depuis 2003, répond aux questions de *L'Objet d'Art*.

/ Propos recueillis par Fanny Drugeon

Vous avez créé votre galerie en 1991, puis participé en 1997 à l'aventure de la rue Louise-Weiss dans le XIII^e arrondissement de Paris, où plusieurs galeries s'étaient installées. En 2003, votre galerie ferme et vous devenez directrice artistique de la FIAC.

Quelles furent vos propositions ?

Avec ma galerie, je n'ai eu qu'une volonté : celle d'apporter une contribution culturelle durable. Malgré sa vocation d'événement culturel majeur destiné à fédérer le milieu de l'art français tout en ayant un impact sur le milieu international, la FIAC était en déshérence lorsque j'en ai pris la direction. Aussi voulais-je la recréer, la faire renaître.

Quel regard portez-vous sur les années écoulées ?

La FIAC est une construction permanente, un « *work in progress* » qui doit continuellement s'adapter à de nouvelles circonstances. La première année, j'étais seule à la direction, avec pour me soutenir l'infrastructure très solide de Reed Expositions. Puis Martin Béthenod a été nommé commissaire général en novembre 2004. Nous avions des expériences très complémentaires. Martin possédait un solide passé institutionnel au plus haut niveau et une maîtrise parfaite des subtilités de la langue et de la culture françaises. Je suis néo-zélandaise, donc anglo-saxonne et anglophone, mais je connaissais, pour l'avoir vécue moi-même, cette vie de galeriste à l'international. Ensemble, nous avons renforcé la structure de la FIAC en nous concentrant sur sa composition et notamment la typologie de ses exposants qui comptaient alors des galeristes de



Jennifer Flay. Photo service de presse. © KAMS

plus en plus importants. Sur les 193 galeries présentes en 2017, je pense qu'une quarantaine était déjà là en 2004.

Quels changements aviez-vous souhaité apporter ?

La première année, j'ai eu à cœur de créer un secteur pour les très jeunes galeries. Nous avons également ouvert un secteur design. À l'époque, la foire avait lieu Porte de Versailles, ce qui présentait des difficultés. L'un des tournants majeurs fut le changement de site, puis la mise en place d'une programmation hors les murs.

L'espace du Grand Palais a été progressivement investi...

Ayant occupé les fonctions de délégué aux arts plastiques au ministère de la Culture, Martin Béthenod possédait une bonne connaissance du dossier « Grand Palais ». Dès février 2005, nous avons visité le

bâtiment dont la réouverture partielle était programmée pour l'automne. En 2006, la FIAC eut lieu au Grand Palais et dans la Cour Carrée du Louvre, grâce au soutien précieux d'Henri Loyrette, alors président du musée du Louvre. C'est également grâce à lui que nous avons pu investir le Jardin des Tuileries, notre premier site hors les murs. Étape par étape, avec la complicité de Jean-Paul Cluzel, l'énergique président de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais de 2009 à 2016, nous avons pu utiliser d'autres espaces au sein du Grand Palais : les galeries supérieures (en 2011), le salon d'honneur (en 2012) et le salon Jean Perrin (en 2016). Sylvie Hubac, l'actuelle présidente de la RMNGP, poursuit ce travail à nos côtés. C'est ainsi que nous ouvrirons cette année une salle d'exposition au rez-de-chaussée, dédiée au design.

La FIAC s'est progressivement étendue et a multiplié ses partenariats avec différentes institutions, à l'instar du musée du Louvre ou du Palais de la Découverte. Considérez-vous ces collaborations et cette ouverture sur l'espace public comme des extensions de la foire ?

Paris compte de nombreux musées et institutions culturelles de tout premier plan. Nous avons rebâti la FIAC en nous appuyant sur l'extraordinaire richesse de ce patrimoine emblématique de l'identité culturelle française. Les relations étroites que la FIAC entretient avec les institutions françaises contribuent à la rendre unique. Aucune foire d'art n'avait jusqu'alors investi les espaces de musées comme nous le faisons avec « On Site ». L'édition 2016 a été marquée par l'ouverture des portes du salon d'honneur du Grand Palais



Charlotte Perriand, Table de « Forme Libre », 1957. Acajou, 71 x 236 x 107,5 cm. Photo service de presse. © Marie Clérin pour Laffanour – galerie Downtown / Paris

sur le Palais de la Découverte. La FIAC s'installe cette année encore Place Vendôme, après Jaume Plenza (2012), Dan Graham (2015) ou Ugo Rondinone (2016), nous nous réjouissons d'accueillir une œuvre spécialement conçue pour le site par Oscar Tuazon, un artiste américain qui a passé plusieurs années formatrices à Paris. On pourra d'ailleurs pénétrer à l'intérieur de ses sculptures, composées de tuyaux énormes (presque de la même dimension que la colonne Vendôme), du type de ceux utilisés par les villes pour gérer la circulation des eaux. Ces tuyaux seront peuplés de troncs d'arbres, interrogeant ainsi la question de l'épuisement des ressources en eau de notre planète.

Vous avez initié l'an passé le secteur « On Site » avec un ensemble de sculptures et d'installations déployées entre le Petit Palais et l'avenue Winston Churchill. Qu'en est-il cette année ?

Nous sommes très fiers de montrer une quarantaine d'œuvres. Nous avons travaillé sur ce projet pendant quatre ans avec Christophe Leribault, le directeur du Petit Palais et Paris Musées.

Pour rétablir la gémellité entre le Petit et le Grand Palais, nous avons conçu une esplanade. Ainsi l'art s'est accaparé l'espace public, dans un acte militant. La seule contrainte est que toutes les œuvres installées sur l'avenue Winston Churchill puissent être enlevées rapidement.

Le design est de retour cette année.

Pourquoi ?

Paris occupe une place à part dans l'histoire du design moderniste et contemporain. Les meilleures galeries du monde dans cette spécialité sont, pour ainsi dire, toutes françaises. En 2004, la FIAC a été la première foire d'art au monde à créer un secteur design. Nous avons été suivis dans cette initiative par d'autres organisateurs. Mais ne disposant pas au Grand Palais d'espaces adéquats, nous avons décidé de suspendre le secteur en 2010 et de développer, dans l'intervalle, la présentation de projets architecturaux sur l'esplanade des Feuillants au Jardin des Tuileries. Réintroduire le design pour cette 44^e édition repose sur une volonté profonde, et nous avons réaménagé l'espace qui accueillait le prix Marcel Duchamp jusqu'en 2015 pour y présenter cinq galeries de renommée internationale.

De nombreuses foires se sont greffées au calendrier de la FIAC, entretenez-vous des liens avec elles ?

Je me réjouis qu'il y ait un tel dynamisme autour de la FIAC, au point que certains parlent aujourd'hui de véritable « Paris Art Week ». Avec le secteur Lafayette (créé en collaboration avec le groupe Galeries Lafayette, notre partenaire officiel), nous sommes très heureux de pouvoir accueillir de jeunes galeries, tout en restant conscients que la place est limitée. Aussi entretenons-nous des relations

étroites avec « Paris Internationale », qui soutient ces jeunes galeries. La FIAC est avant tout un rendez-vous donné à tous les amateurs d'art, pour célébrer la création, l'art et la rencontre. Je me félicite que chaque année, la semaine de la FIAC rassemble un nombre toujours plus important de passionnés, auxquels je souhaite découvertes et émotions artistiques mémorables ! ■

« FIAC », du 19 au 22 octobre 2017 au Grand Palais, avenue Winston Churchill, 75008 Paris. Ouvert jeudi et vendredi de 12h à 20h, samedi et dimanche de 12h à 19h. Au Petit Palais, jeudi de 10h à 20h, vendredi de 10h à 21h, samedi et dimanche de 10h à 19h. www.fiac.com

« Les relations étroites que la FIAC entretient avec les institutions françaises contribuent à la rendre unique. »

À côté de la FIAC, de nombreuses foires proposent une programmation exigeante et variée.

« Yia Art Fair », du 19 au 22 octobre au Carreau du Temple, 2 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Ouvert le vendredi de 12h à 20h, samedi et dimanche de 10h à 18h. www.yia-artfair.com

« Paris Internationale », du 18 au 22 octobre, 11 rue Béranger, 75003 Paris. Ouvert de 12h à 20h (dimanche 18h). www.parisinternationale.com

« Outsider Art Fair », du 19 au 22 octobre 2017 à l'Hôtel du Duc, 22 rue de la Michodière, 75002 Paris. Ouvert le jeudi de 17h à 22h (vernissage), vendredi et samedi de 11h à 20h, dimanche de 11h à 18h. fr.outsiderartfair.com

« Asia Art Fair », du 18 au 22 octobre, 9 Avenue Hoche, 75008 Paris. Ouvert mercredi et jeudi de 14h à 19h, de vendredi à dimanche de 11h à 20h. www.asianowparis.com

« Art Élysées », du 19 au 23 octobre, pavillons avenue des Champs-Élysées, de la Place de la Concorde au Grand Palais, 75008 Paris. Ouvert de 11h à 20h (lundi 18h). www.artelysees.fr